



FRENCH

**8670/04
9716/04**

Paper 4 Texts

May/June 2007

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.
Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.
Write in dark blue or black pen.
Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You may take unannotated set texts into the examination.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en bleu foncé ou en noir.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni liquide correcteur.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires n'est pas permise.

Vous pouvez consulter vos textes pourvu qu'ils ne contiennent aucune annotation manuscrite.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

À la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

This document consists of **6** printed pages and **2** blank pages.



Section 1

1 FRANÇOIS MAURIAC, *Le Nœud de vipères*

Soit (a)

Il était debout au milieu de la pièce. Il avait jeté sur le divan la ceinture d'or. Ce garçon vigoureux, comme il paraissait frêle dans son uniforme trop grand pour lui! Du col béant, émergeait son cou d'enfant de troupe. Les cheveux ras enlevaient à sa figure tout caractère particulier. Il était préparé pour la mort, il était «paré», pareil aux autres, indistinct, déjà anonyme, déjà disparu. Un instant son regard se fixa sur la ceinture, puis il le leva vers moi avec une expression de moquerie et de mépris. Il se retourna pour me crier «de rapporter tout ça à la Banque de France». Je ne voyais plus rien. J'entendis que tu lui disais en riant:

5

– Ça, n'y compte pas trop! c'est beaucoup lui demander!

10

La porte refermée, comme je demeurais immobile dans le vestibule, tu me dis:

– Avoue que tu savais qu'il n'accepterait pas ton or. C'était un geste de tout repos.

Je me rappelai que la ceinture était restée sur le divan. Un domestique aurait pu l'y découvrir, on ne sait jamais. Je remontai en hâte, la chargeai de nouveau sur mes épaules, pour en vider le contenu dans la tête de Démosthène.

15

(Ch. 10)

- (i) Qui est «ce garçon vigoureux» et quel rôle a-t-il joué dans la vie de Louis?
- (ii) Les paroles d'Isa dans cet extrait, que vous disent-elles à propos de son caractère et de ses relations avec Louis?
- (iii) «C'était un geste de tout repos.» Partagez-vous l'attitude d'Isa envers ce geste?

Soit (b)

Vers la fin du roman, Louis se décrit comme «un monstre de solitude et d'indifférence». A-t-il raison de se juger ainsi?

Soit (a)

BECKET. Je remercie humblement Votre Majesté. Je dois, cependant, lui dire que je ne peux acheter cette protection d'aucun acte hostile à mon pays.

LE ROI LOUIS. Vous nous faites injure. Nous l'entendions bien ainsi. Croyez que nous exerçons depuis assez longtemps notre métier, pour ne pas faire d'erreurs aussi grossières sur le choix de nos traîtres et de nos espions. Le roi de France ne vous demandera rien. Mais... il y a toujours un «mais», vous ne l'ignorez pas, en politique. (*Becket relève la tête. Le roi se lève péniblement de son trône sur ses grosses jambes et va à lui, familier.*) Je ne suis comptable que des intérêts de la France, Becket. Je n'ai vraiment pas les moyens de me charger de ceux du Ciel. Dans un mois, dans un an, je puis vous rappeler ici et, tout aussi benoîtement, vous dire que, mes affaires avec le roi d'Angleterre ayant évolué autrement, je dois vous bannir. (*Il lui tape amicalement sur l'épaule, affable, l'œil pétillant d'intelligence, et demande souriant et incisif:*) Archevêque, je crois que vous avez fait la cuisine, vous aussi? 5 10

BECKET, *souriant aussi*. Oui, Sire. Il n'y pas bien longtemps. 15

LE ROI LOUIS, *bonhomme*. Vous m'êtes très sympathique. Remarquez que si vous aviez été un évêque français, Becket, je ne dis pas que je ne vous aurais pas fourré moi aussi en prison. Mais dans la conjoncture présente, vous avez droit à la protection royale. Vous aimez la franchise, Becket?

BECKET. Oui, Sire. 20

LE ROI LOUIS. Alors nous nous entendrons certainement. Vous comptez aller voir le Saint-Père?

BECKET. Oui, Sire, si j'ai vos laissez-passer.

LE ROI LOUIS. Vous les aurez. Mais, un conseil d'ami. – C'est entre nous, n'est-ce pas? N'allez pas me faire d'histoires avec Rome. – Méfiez-vous de lui. Pour trente deniers, il vous vendra. C'est un homme qui a besoin d'argent. 25

(Acte III)

- (i) Expliquez la situation par rapport à la première phrase de cet extrait.
- (ii) Expliquez le rapport entre l'allusion à *la cuisine* et l'attitude du Roi Louis envers Becket.
- (iii) Pourquoi Becket va-t-il voir le Pape? Dans quelle mesure le conseil du Roi Louis à propos du Pape sera-t-il justifié par les événements?

Soit (b)

«Une histoire qui finit bien.» Que pensez-vous de ce jugement sur *Becket*?

Soit (a)

Laure et moi nous marchions en nous souvenant, nous tenant par la main comme des amoureux. Je répétais la promesse que j'avais faite à Laure, il y avait très longtemps: nous irons à Mananava.

Comment les autres auraient-ils pu être nos amis, nos semblables? À Forest Side, personne ne connaissait Mananava.

5

Nous avons vécu ces années-là dans une pauvreté à laquelle nous avons appris à devenir indifférents. Trop pauvres pour avoir des habits neufs, nous ne fréquentions personne, nous n'allions à aucun goûter, à aucune fête. Laure et moi prenions même une sorte de plaisir à cette solitude. Mon père, pour nous faire vivre, avait pris un travail de comptabilité dans un des bureaux de l'oncle Ludovic à Rempart Street à Port Louis, et Laure s'indignait de ce que l'homme qui avait le plus contribué à notre ruine et à notre départ du Boucan était celui qui nous nourrissait, comme d'une aumône.

10

Mais c'était moins de pauvreté que nous souffrions, que de l'exil.

(Folio ed. pp.109–110)

- (i) Quelle est la signification de la promesse: «nous irons à Mananava»?
- (ii) Expliquez l'indignation de Laure à l'égard de l'oncle Ludovic. Partagez-vous son point de vue? Pourquoi (pas)?
- (iii) Pourquoi le narrateur parle-t-il de l'exil à la fin de cet extrait?

Soit (b)

Les aventures vécues par le narrateur pendant qu'il cherchait le trésor, que lui ont-elles appris?

Section 2

5 GUSTAVE FLAUBERT, *Madame Bovary*

Soit (a)

Pourquoi les relations amoureuses d'Emma en dehors du mariage n'ont-elles pas réussi, à votre avis?

Soit (b)

Expliquez l'importance du bal de La Vaubyessard dans le déroulement de l'histoire d'Emma Bovary.

6 HERVÉ BAZIN, *Vipère au poing*

Soit (a)

Quelle impression avez-vous des attitudes sociales démontrées par les Rezeau?

Soit (b)

«Le bien, c'est moi. Le mal, c'est vous.» Expliquez et commentez cette affirmation faite par le narrateur à la fin du roman.

7 ALBERT CAMUS, *L'Étranger*

Soit (a)

«Un monstre moral.» Que pensez-vous de cette description de Meursault?

Soit (b)

Dans quelle mesure les amis de Meursault ont-ils contribué, sans le vouloir, à sa condamnation par la cour?

8 RAYMOND RADIGUET, *Le Diable au corps*

Soit (a)

«Le héros de ce roman est motivé surtout par son désir de jouer un rôle héroïque.» Êtes-vous d'accord?

Soit (b)

Analysez l'importance de la guerre dans ce roman.

Copyright Acknowledgements:

Question 1 (a) *Le Nœud de Vipères* by François Mauriac © 1932, Grasset & Fasquelle.

Question 3 (a) © Jean Anouilh; *Becket*, George G. Harrap & Co; 1962.

Question 4 (a) J. M. G. Le Clézio; *Le Chercheur d'or* © Editions GALLIMARD.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.